

1^{er} DIMANCHE DE L'AVENT
02 décembre 2018 – Année C

Chers frères et sœurs,

Permettez-moi tout d'abord de vous souhaiter une belle et sanctifiante nouvelle année, car n'en doutons pas, même si des nuages bien noirs pointent leur nez – et pas qu'à l'horizon – Dieu ne manquera pas d'être chaque jour et chaque Dimanche au rendez-vous pour nous donner abondamment sa grâce pour faire de nous des saints.

Alors, Oui, Seigneur, *donne à tes fidèles, donne-nous, d'aller avec courage sur les chemins de la sainteté* - durant cette nouvelle année liturgique - *pour que nous soyons appelés, lors du jugement, à entrer en possession du Royaume des Cieux...*

Le Jour du jugement...

Frères et sœurs,

Une nouvelle fois, la liturgie nous met sous les yeux, comme Dimanche dernier, la fin du monde, ce fameux jour du jugement où le Christ reviendra dans sa Gloire...

Elle y ajoute cependant l'évocation d'une autre venue : celle dont nous fêterons l'anniversaire à la fin de ce mois de décembre, à savoir celle de la naissance de notre Seigneur et Sauveur, Jésus Christ...

Comme cela a pu être dit cette semaine - et je laisse son auteur en assumer les paroles pour son domaine qui est le sien - nous devons donc maintenant traiter et de la fin du monde et de la fin du mois... mais aussi, nous allons le voir, de l'immédiat, sans attendre 3 mois ou la mise en place de je ne sais quelle réunion de commission pastorale pour entrer dans le temps de l'Avent !

La fin du monde...

A ce sujet - puisqu'il est à l'ordre du jour dans l'actualité - permettez-moi de rappeler que ce n'est pas l'homme qui la déclenchera, mais bien Dieu le Père, à l'heure qu'Il a prévue et que Lui seul connaît.

C'est Lui qui est le Maître du temps et de l'histoire, quelle que soit la responsabilité des hommes depuis Adam et Eve quant aux atteintes portées à l'Œuvre créatrice de Dieu.

Le Pape François l'a amplement développé dans son encyclique *Laudato'si*, tout en montrant à la fois l'importance de prendre soin de ce monde où nous habitons et l'importance de prendre en compte le fait que le monde appartient à Dieu, qu'il en est le Créateur et l'unique Maître.¹

Si Jésus évoque dans l'Évangile que nous venons d'entendre, tous les cataclysmes qui accompagneront sa venue dans la Gloire, ce n'est pas pour nous faire peur où nous en rendre les uniques et principaux responsables, mais bien pour nous montrer que ceux qui auront peur de ces événements seront les sans-dieu... c'est-à-dire ceux qui ne sauront pas - pour n'avoir pas voulu croire en l'Évangile - qu'au-delà de cette transformation du cosmos s'inaugurera un Ciel nouveau et une Terre nouvelle, une *nouvelle terre où règnera la justice et dont la béatitude comblera et dépassera tous les désirs de paix qui montent au cœur de l'homme*, pour reprendre les termes du Catéchisme de l'Église Catholique.²

Nous préparer à ce jour d'émerveillement et de joie pour que nous le vivions comme tel et non comme un jour de peur terrifiant, voilà l'une des finalités de l'Avent et de cet Évangile.

D'où ce cri de l'Église : Viens, Seigneur Jésus ! Hâte ton retour ! Oui, nous attendons ta venue dans la Gloire ! Car alors *l'univers visible sera lui aussi transformé, " afin que le monde lui-même, restauré dans son premier état, soit, sans plus aucun obstacle, au service des justes ", participant à leur glorification en Jésus-Christ ressuscité*, comme l'explique encore le Catéchisme de l'Église Catholique citant saint Irénée de Lyon.³

Voilà qui doit enflammer nos cœurs d'Espérance et non de peur !

¹ N° 75.

² N° 1046.

³ N° 1047.

Aussi, pour nous préparer à ce jour de la dernière venue dans la Gloire de Jésus, l'Église – par le temps de l'Avent – va nous inviter, pendant 4 courtes semaines, à apprendre comment nous préparer à la fin du monde, en nous mettant à l'école de ceux et celles qui ont attendu et préparé son 1^{er} avènement, sa 1^{ère} venue.

C'est pourquoi vont nous être présentés tour à tour les prophètes et leurs messages – comme ce fut le cas avec Jérémie à l'occasion de la 1^{ère} lecture.

Puis ce sera le tour de St Jean Baptiste, puis de St Joseph et bien sûr de Notre Dame...

Puissions-nous donc grandir, grâce à eux, dans la foi, l'Espérance et la Charité pour que – comme le disait saint Cyrille de Jérusalem – de même qu'ils ont dit plein de joie et non de peur, il y a 2000 ans *béni soit celui qui vient au nom du Seigneur*, nous puissions répéter encore *béni soit celui qui vient au nom du Seigneur* lors de son dernier avènement *en accourant avec les anges à la rencontre du Seigneur* !⁴

Pour se faire, comme l'a expliqué encore St Bernard⁵, nous savons qu'il y a une 3^{ème} venue du Seigneur, une venue silencieuse et discrète qui se situe entre les deux et qui est pour maintenant, pour dès aujourd'hui... pas pour dans 3 mois.

Cette venue est celle de la grâce actuelle en réponse à la lutte intérieure que nous allons intensifier pendant l'Avent pour nous *tenir sur nos gardes de crainte que notre cœur s'alourdisse* et que finalement, il risque de ne plus être rempli de la foi, de l'Espérance et de la Charité si nécessaires pour vivre en ce monde gémissant en travail d'enfantement⁶ jusqu'à ce que le Seigneur vienne.

Nous *tenir sur nos gardes de crainte que notre cœur s'alourdisse*.

En effet, des périls nous guettent.

C'est pourquoi, Jésus, plein d'attention et de sollicitude pour nous, nous a rappelé dans l'Évangile, 3 dangers qui nous menacent :

Beuverie traduit autrement par débauche, ivresse et soucis de la vie...

Présentés ainsi, j'imagine que c'est surtout le troisième danger qui nous apparaît plus prégnant...

Surtout vous les enfants... je ne vous imagine pas trop ivres avec du champomy... mais peut-être quand même avec quelques soucis... ceux d'avoir de bonnes notes à l'école peut-être ou peut-être de plus lourds, comme de ne pas voir vos parents se séparer... Si c'est le cas, sachez que c'est objet de ma prière.

Cependant, à y regarder de plus près, ces 3 dangers pointés par Jésus sont bien réels : ils ne sont autres que les fameuses 3 concupiscences :

- celle de la chair, des yeux et de l'orgueil de la vie⁷... Tentations que par définition nous connaissons tous puisqu'elles sont conséquences du Pêché Originel.

Je ne m'étendrai pas sur les tentations pour les yeux qui peuvent venir par les images et les films véhiculés sur les portables et internet – et auquel hélas les enfants, dès leur plus jeune âge, peuvent être exposés...

Je ne m'étendrai pas non plus sur les tentations de l'avoir qui peuvent mener à des achats compulsifs comme on a pu le voir avec le fameux « black Friday » ou certaines courses pour Noël.

Je voudrai juste que nous nous arrêtions un instant sur la tentation des soucis de la vie : mis en parallèle avec cette dénomination de la troisième concupiscence qui l'appelle *l'orgueil de la vie*, nous pouvons en déduire qu'une grande partie de nos soucis ont pour origine notre orgueil : c'est-à-dire, notre prétention à les résoudre avec nos propres forces...

⁴ Catéchèses baptismales 15, s. Le second avènement du Christ. Patrologie grecque 33, 869-873

⁵ Cité in Liturgie des Heures, Office des lectures. Mercredi 1^{ère} semaine du temps de l'Avent : *Nous savons qu'il y a une triple venue du Seigneur. ~ La troisième se situe entre les deux autres. ~ Celles-ci, en effet, sont manifestes, celle-là, non. ... La venue intermédiaire, elle, est cachée : les élus seuls la voient au fond d'eux-mêmes, et leur âme est sauvée. Ainsi il est venu d'abord dans la chair et la faiblesse ; puis, dans l'entre-deux, il vient en esprit et en puissance ; enfin il viendra dans la gloire et la majesté. ~ Cette venue intermédiaire est vraiment comme la voie par laquelle on passe de la première à la dernière : dans la première le Christ fut notre rédemption, dans la dernière il apparaîtra comme notre vie, et entre temps il est notre repos et notre consolation.*

⁶ Cf. Rm VIII, 19-23.

⁷ 1 Jn II, 16

C'est flagrant pour notre monde, et cela nous l'a été rappelé Dimanche dernier : tant que l'on n'acceptera pas le Règne du Christ sur les nations, celles-ci *seront affolées*, comme le disait encore Jésus dans l'Évangile.

Mais cela est vrai également pour nous...

Nous devons apprendre et réapprendre à compter davantage sur la prière. *Priez en tout temps*, nous disait Jésus tout à l'heure.

Nous devons apprendre et réapprendre à compter davantage sur les sacrements, sur le Christ. Attention cela ne veut pas dire que nous n'avons rien à faire et être insouciant, non, mais cela veut dire qu'il faut bien comprendre que l'unique sauveur, c'est Jésus et que sans lui, nous ne pourrions pas nous en sortir.

Il n'est pas né dans notre monde il y a plus de 2000 ans pour en sortir par son Ascension et être assis à la droite du Père en attendant qu'il déclenche l'heure de la fin du monde !

Non ! Le Seigneur est bien Celui que l'on appelle depuis sa Nativité l'Emmanuel, Dieu avec nous, Jésus, c'est-à-dire, Dieu sauve, Celui qui nous aide à porter nos fardeaux.

C'est cela la vertu d'Espérance qui fait justement savoir que le Seigneur nous offre sa grâce à chaque instant, pour chaque situation en ce monde, et qu'il nous donnera le bonheur éternel dans l'autre monde, celui dans lequel son retour dans la Gloire de la fin des temps nous fera justement entrer.

Chaque chrétien sait – rappelait Benoît XVI - qu'il doit faire tout ce qu'il peut, mais que le résultat final dépend de Dieu : cette conscience le soutient dans l'effort de chaque jour, spécialement dans les situations difficiles. Saint Ignace de Loyola écrit à ce propos : « *Agis comme si tout dépendait de toi, en sachant qu'en réalité tout dépend de Dieu* » (cf. Pedro de Ribadeneira, La vie de saint Ignace de Loyola).

Alors, efforçons-nous, durant cet Avenir, de grandir dans cette vertu d'Espérance.

Cette vertu est si difficile à vivre rappelait notre Pape François⁸ ajoutant néanmoins : *l'espérance est la plus petite des vertus, mais la plus forte. Et notre espérance a un visage : le visage du Seigneur ressuscité, qui vient « avec grande puissance et gloire », c'est-à-dire qui manifeste son amour crucifié, transfiguré dans la résurrection. Le triomphe de Jésus à la fin des temps sera le triomphe de la Croix, la démonstration que le sacrifice de soi-même par amour du prochain, à l'imitation du Christ, est l'unique puissance victorieuse et l'unique point fixe au milieu des bouleversements et des tragédies du monde.*

Alors vivons, comme le disait saint Paul dans la 2^{ème} lecture, en ayant *entre nous et à l'égard de tous les hommes, un amour de plus en plus intense et débordant.*

Vivons d'une Charité authentique et croissante durant cette Avenir et n'hésitons pas à confronter *nos soucis de la vie* à la vertu d'Espérance.

Pour cela, je me permets de vous donner une petite astuce... je ne l'ai pas inventée... elle vient de Medjugorje :

Confions à Jésus par Marie nos fameux soucis... confions lui vraiment... Le Solennité de l'Immaculée et sa neuvaine préparatoire peuvent nous y aider grandement.

Confions à Jésus par Marie nos fameux soucis et en retour, prenons en charge quelques uns des leurs...

D'une part, cela relativisera peut-être les nôtres et surtout, cela nous aidera – comme le recommandait saint Paul – à faire plaisir à Dieu, à Jésus, en faisant plaisir à sa mère en priant à ses intentions et à celles du St Père, le doux vicaire de son Fils.

Alors, oui, bon et joyeux Avenir, sans souci qui nous accablent, sans beuverie ni ivresse ! Redressons-nous, relevons la tête, restons éveillés et disons de tout notre cœur : ... Béni soit Celui qui est venu, qui vient et qui viendra car il est le Sauveur du monde, il est le Sauveur des nations, il est notre Sauveur. Amen !

⁸ Angélu 15/11/2015

PRIERE UNIVERSELLE
02 décembre 2018 - Année C.

Prions pour Notre Sainte Mère l'Eglise qui entre aujourd'hui dans une nouvelle année liturgique. Demandons au Seigneur de soutenir ses pasteurs afin que par leur ministère sacerdotal, ils aident les membres de son Eglise à parcourir le chemin de conversion nécessaire qui conduit à la Rencontre définitive avec Lui.

Prions pour que, par l'Eglise, le monde découvre la joie de se préparer à sa venue dans la Gloire.

Prions pour tous ceux qui gouvernent les nations.

En communion avec la veillée de prière pour la vie d'hier soir, demandons à nouveau au Seigneur qu'Il accompagne, avec la lumière de son Esprit, les choix des assemblées législatives pour que les peuples et les nations reconnaissent et respectent la sacralité de chaque vie humaine.

Prions pour tous ceux et celles qui entrent dans cette nouvelle année liturgique avec le poids de la maladie et de la souffrance.

Demandons au Seigneur de fortifier leur Espérance en la puissance de sa grâce et de renforcer notre Charité pour les aider à découvrir en Lui leur réconfort et leur Sauveur.

Prions enfin pour notre communauté paroissiale.

Demandons au Seigneur de nous aider à mettre en œuvre les résolutions que sa parole entendue et méditée nous a fait prendre.

Supplions-Le de nous aider ainsi à bien vivre ce temps de joyeuse attente de sa venue dans la Gloire.